

## Barbe d'or (Conte nouveau).

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.62

**Auteur(s)** : Charles Maurin

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1860 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Maurin (Charles)
- numéro : 1

**Description** : Planche de 20 images (67x48) en couleurs légendées.

**Mesures** : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Thème : un bucheron laid, repoussé de tous, se voit doté par un génie d'une barbe d'or et devient le centre de tous les intérêts.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

# BARBE D'OR. (Conte nouveau.)

1



Il y eut un pauvre bûcheron qui était beau, bachelé, et si laid que tout le monde se moquait de lui en bien ou en mal pour; cependant, il était dans, une si bonne.



Désespéré d'être un objet d'effroi et le sujet de toutes sortes de railleries, il résolut de se pendre par la barbe. Pour cela, il choisit un des plus grands châtaigniers de la forêt.



A peine notre homme fut-il suspendu à la branche de ce châtaignier, qu'elle se rompit. Il sortit alors de l'arbre un charmant petit être qui dit: Je suis essence de charme, le génie de cette forêt.



Le bûcheron effrayé voulait prendre la fuite, mais tous les arbres voisins dont les branches se chahucèrent en petites bestes, les feuilles en petites matras, les écorces en petites filles, l'en empêchèrent.



Venez-vous le poirier de la vengeance de tes ennemis? ajouta le génie. Le bûcheron qui était tombé la face contre terre, répondit: Non, non je t'en pardonne.



« Et le génie dit encore: Reviens-tu et sois récompensé de la bestie. Alors, il toucha de sa baguette d'or le menton du bûcheron; puis disparut en repartant dans le cœur du châtaignier où il était sorti.



Le bûcheron se sentit en mesure comme un poids locomotrice; il courut vers un ruisseau dont il se fit un miroir et fut ainsi étonné que j'avais vu regardant qu'il avait une grande barbe d'or.



Il rencontra deux jolies filles qui lui firent une belle révérence et lui dirent: Deux bûcherons, beaux bûcherons, laissez-nous prendre une pincée de votre barbe et nous vous donnerons chacune un baiser.



Le bûcheron, que l'on s'appela bientôt plus que Barbe-d'Or, bailla son menton aux jolies filles; elles se mirent chacune une grosse pincée de barbe et prièrent la suite.



Le lendemain, il rencontra le roi et sa fille, qui lui firent un grand salut; le roi dit: Deux bûcherons, beaux bûcherons, laissez-nous prendre une pincée de la barbe et tu auras ma fille en mariage.



Conté d'orgueil Barbe-d'Or abandonna son menton au barbare royal qui avec des pinces de vermeil enleva non pas une pincée, mais une poignée de la barbe du bûcheron.



Chaque jour, Barbe-d'Or renouait toutes sortes de gens qui se répétaient en le copiant: Deux bûcherons, beaux bûcherons, laissez-nous prendre une pincée de votre barbe, et lui offraient quelque chose en échange.



Il se sentait qu'un jour, le bon homme, en se regardant dans un miroir d'eau, vit avec désespoir que l'on avait mis son menton comme la main.



Pour se consoler, il alla d'abord demander aux deux jolies filles le baiser qu'elles lui avaient promis; mais le voyant sans sa barbe, elles le chahucèrent à coups de balai.



Barbe-d'Or se rendit ensuite au palais du roi; hélas! en lieu de lui donner sa fille en mariage, celui-ci lui fit donner la chasse par ses levriers ce qui n'était pas le même chose.



Et personne de ceux qui avaient promis quelque chose au pauvre homme ne vint le reconnaître et lui dire: bonjour! Les uns le reconnaissent de nouveau, les autres lui indiquent les sentes de mauvais bûcherons.



Plus désolé encore que par le passé, Barbe-d'Or résolut d'expédier avec des pinces de vermeil, qu'on vint, tout les chahucera en échange d'un dernier poil de barbe qui était resté un malheureux bûcheron.



D'une de ces boîtes, s'échappa le génie de la forêt, qui fut le bûcheron: l'expérience vint de l'apprendre qu'il fut le digne de l'orgueil et de ceux qui faisaient sa vie.



Puis le génie ajouta: Je te rends ce que je t'avais donné. Le bûcheron se mit en grand jubilation à la tête. Il lui était revenu non seulement sa barbe d'or, mais aussi une chevrette perdue.



Plus sage et plus prudent cette fois, il épousa la fille de roi, en un mariage de filles splendides.

Propriété des Éditeurs. (Déposé.)

Fabrique de PELLERIN, et C<sup>o</sup> Imp-Libraires à EPINAL.

